



IFP 1205 Bois de Chênes

Canton	Communes	Surface
Vaud	Coinsins, Genolier, Vich	170 ha



Clairière au milieu de la forêt



IFP 1205 Bois de Chênes



Charmaie à gaillet des bois

1 Justification de l'importance nationale

- 1.1 Massif forestier compact et très diversifié, avec de nombreuses clairières
- 1.2 Complexe exceptionnel de collines et cuvettes morainiques avec dépôts d'origine alpine
- 1.3 Complexe de nappes phréatiques profondes et superficielles alimentant nombre de sources, ruisseaux et marais
- 1.4 Mosaïque de milieux secs et humides
- 1.5 Ilot-refuge pour des espèces végétales et animales spécialisées

2 Description

2.1 Caractère du paysage

Situé entre 490 et 580 m d'altitude, le Bois de Chênes est un massif forestier compact et riche en clairières. Localisé dans un environnement rural de vignes et de villages de La Côte, au pied du Jura et à quelques kilomètres du Léman, ce relief aux formes irrégulières issu d'une histoire géologique complexe est dominé par une succession de creux et de bosses. Entre dépressions humides, gouilles et petites collines, ce paysage tranquille alterne forêts et clairières et constitue une remarquable mosaïque de milieux naturels.

Le Bois de Chênes se développe sur un versant orienté en direction du lac et dont la topographie et les conditions géologiques favorisent une grande diversité naturelle. Les clairières, souvent caractérisées par des prairies sèches et quelques bosquets, sont aussi riches en marais et en petits plans d'eau. Reliés à un modeste réseau hydrographique et alimentés par la nappe phréatique sous-jacente, ces milieux humides se caractérisent par une végétation particulièrement verdoyante qui se différencie en fonction des qualités du sol. Le Bois de Chênes est bordé à l'ouest par le ruisseau de Montant et à l'est par la Serine, tous deux présentant un cours naturel.

2.2 Géologie et géomorphologie

Le Bois de Chênes occupe un versant faiblement incliné vers le sud, comprenant de nombreuses collines et cuvettes morainiques déposées et successivement modelées lors du retrait de la dernière glaciation du Rhône, il y a environ 10 000 ans.

Ce plateau aux sols très variés repose directement sur un substratum molassique marin d'âge crétacé. Ce dernier est formé d'épaisses couches de marnes et d'argiles entrecoupées de séquences gréseuses, prenant localement la forme de bancs grossiers relativement épais. Le socle rocheux, qui n'affleure qu'au nord-est du relief dans le vallon de la Serine, est surmonté par des dépôts d'alluvions majoritairement d'origine jurassienne, avec quelques blocs cristallins d'origine alpine, comme en témoigne la présence de châtaigniers, une espèce acidophile qui ne se retrouve pas sur les sols calcaires.

Les alignements de crêtes qui caractérisent le Bois de Chênes correspondent à cinq vallums morainiques discontinus et déformés. Ils marquent chacun une phase de stationnement du glacier déterminant en amont une terrasse graveleuse. Ces terrasses se sont édifiées par accumulation d'alluvions d'origine jurassienne, apportées par les eaux de fonte provenant principalement d'une calotte glaciaire jurassienne et marginalement du glacier du Rhône.

La morphologie irrégulière du relief résulte de la fonte de blocs de glace alourdis par leur charge minérale et emprisonnés dans la masse des alluvions lors du dernier retrait glaciaire. Ces fusions tardives ont déterminé la formation de dépressions, isolées ou jointives, devenues aujourd'hui des zones humides. Les alluvions bien perméables renferment une nappe phréatique s'écoulant vers le sud et alimentant de nombreuses sources. Une nappe phréatique profonde est captive et mal réalimentée. En surface, les affleurements de nappe phréatique sont à l'origine de plusieurs sources,

ruisseaux, marais et étangs temporaires, tels que le lac Vert, la Baigne-aux-Canards ou la Baigne-aux-Chevaux.

2.3 Milieux naturels

Le Bois de Chênes est une vaste forêt couvrant un plateau morainique bosselé descendant en pente douce en direction du lac. Ce vestige glaciaire jouit d'un climat collinéen chaud, sec et ensoleillé et constitue un îlot de verdure pour des espèces végétales et animales spécialisées. Sa géologie tourmentée, constituée de moraines avec de nombreuses collines et cuvettes marécageuses, a formé une grande variété d'écosystèmes comprenant des forêts, des clairières avec prairies sèches et humides, ainsi que des zones inondées en permanence ou temporairement.

La végétation arborescente de ce massif forestier reflète bien la variété des niveaux d'humidité des milieux ainsi que des sols et des substrats. Les sommets et les pentes des collines, stations généralement sèches, sont dominés par la hêtraie à laïche blanche typique (*Carici albae Fagetum typicum*). La présence de quelques châtaigniers rappelle l'existence par endroits d'un substrat cristallin. Les zones plus fraîches à proximité des marais sont colonisées par la hêtraie à gouet (*Aro-Fagetum*), qui constitue l'association forestière la plus répandue. Dans les dépressions à nappe d'eau proche de la surface du sol, le terrain devient trop humide pour le hêtre. La frênaie prend sa place, notamment la frênaie à laïche (*Carici remotae-Fraxinetum*), qui borde les rives des ruisseaux. Ce vaste espace forestier est parcouru par la grande faune et ses nombreuses lisières et clairières sont très appréciées par des espèces comme la Huppe fasciée (*Upupa epops*), un oiseau cavernicole qui vit dans ces milieux ouverts et ensoleillés.

Les collines abritent aussi de vastes charmaies à gaillet des bois (*Galio-Carpinetum*) – peuplements rarement aussi bien développés dans la partie méridionale du Plateau suisse – et des milieux secs et ouverts comme les pelouses sèches et mi-sèches médio-européennes (*Xero- et Mesobromion*), dont plusieurs constituent des prairies et pâturages secs d'importance nationale. Les prairies sèches profitent à de nombreux insectes et comprennent également des plantes rares comme la Brunelle blanche (*Prunella laciniata*), une petite lamiacée en danger qui colonise les milieux secs et les broussailles.

Les cuvettes humides entre les collines, à l'exemple de la Baigne aux Chevaux, sont reliées par un réseau hydrographique ramifié et abritent des étangs bordés de roselières lacustres (*Phragmition*), de magnocariçaises (*Magnocaricion*) et de quelques surfaces de prairies à molinie (*Molinion*). Ces marécages sont colonisés peu à peu par l'aulnaie marécageuse à laïche (*Carici elongatae-Alnetum glutinosae*), une association forestière très rare, et abritent aussi plusieurs espèces de papillons en danger, tel l'Azuré de la Sanguisorbe (*Maculinea teleius*).

L'ensemble de ces biotopes humides, tout comme l'espace forestier dans sa totalité, constitue un vaste site de reproduction de batraciens d'importance nationale, où vivent de nombreuses espèces spécialisées et au bord de l'extinction comme la Leste dryade (*Lestes dryas*), une petite libellule des eaux calmes, et la Grenouille agile (*Rana dalmatina*), un batracien en danger, typique des bois humides et des prairies marécageuses.

2.4 Paysage historico-culturel

À l'origine, le Bois de Chênes était une chênaie à charmes dont il subsiste quelques parcelles. Cette essence a été peu à peu remplacée par le hêtre et, çà et là, par des résineux, mais le nom est resté à travers les siècles.

Ancien domaine agricole, le Bois de Chênes est aujourd'hui une vaste surface forestière, émaillée de clairières, à vocation de délasserment et de protection de la nature. Le maintien de cet îlot préservé et tranquille dans un environnement très construit découle d'une histoire foncière à rebondissements, marquée notamment par une convention signée au début des années 1960 entre la commune de Genolier – propriétaire du site – et l'Etat de Vaud.

Aux marges d'une clairière buissonnante en lisière de forêt, la Ferme du Bois de Chênes, une exploitation rurale avec maison de maître, a été construite au XVIII^e siècle. Il s'agit du seul bâtiment du site. Les nombreuses clairières du Bois de Chênes permettaient la pâture du bétail et la récolte du fourrage, cette dernière activité se poursuivant encore de manière extensive.

La présence de vastes chênaies, qui ont donné son nom au site, témoigne du rôle important que jouait cet arbre dans le passé. L'écorce était récoltée pour le tannage des cuirs et l'arbre fournissait du bois d'œuvre et des glands pour les porcs qui pâturaient en forêt.

3 Objectifs de protection

- 3.1 Conserver l'étendue, la diversité et la qualité du complexe forestier.
- 3.2 Conserver l'étendue et la qualité des clairières dans la forêt et des lisières forestières étagées.
- 3.3 Conserver le complexe de collines et cuvettes morainiques avec dépôts cristallins d'origine alpine.
- 3.4 Conserver la mosaïque de milieux naturels.
- 3.5 Conserver l'étendue et la qualité des prairies sèches et des biotopes humides et aquatiques ainsi que leurs espèces caractéristiques.
- 3.6 Conserver la fonctionnalité du réseau écologique entre les différents milieux naturels.
- 3.7 Conserver les nappes phréatiques garantissant un apport suffisant en eau aux milieux humides.
- 3.8 Conserver le site en tant qu'îlot-refuge pour des espèces végétales et animales spécialisées.
- 3.9 Conserver le calme et la tranquillité du massif forestier.

IFP 1205

Bois de Chênes

